

Qui était résistant à Domont ?

On sait que plusieurs jeunes réfractaires du STO restèrent à Domont. Emploi, alimentation, cachettes : ils avaient trouvé de l'aide. Par un réseau ou par relations personnelles. Ils étaient sûrement aidés par la population et, peut-être, par la mairie en sous-main. Pour se disculper devant le comité d'épuration, à la Libération, un petit entrepreneur cite les noms de deux jeunes réfractaires qu'il a fait travailler. Il ne sera d'ailleurs pas plus inquiété.

Le secrétaire de mairie avertissait quand il avait des informations. Le maire était-il au courant ? Ils sont restés très prudents et ne se sont pas vantés. L'absence de traces écrites ne vaut pas absence d'action. Mais s'ils n'avaient pas été coopératifs avec la Résistance, le Comité de Libération n'aurait pas continué à travailler avec eux à l'automne 44.⁽⁴⁷⁾

Georges Ginfray cite Marc Pinçon qui cacha des armes, mais il n'explique pas pourquoi cet épicier présida officiellement le Comité de Libération de Domont, dont lui-même était l'animateur. Il ne révèle pas non plus ce que fut l'action de Pierre Arousseau. Tous avaient disparu depuis longtemps quand Georges Ginfray écrivait ses souvenirs avant de partir à son tour, à plus de quatre-vingt-dix ans.

Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements à ce jour, mais ce n'est pas très étonnant étant donné le peu d'archives existant sur cette période. Les archives militaires se font l'écho des combattants des Forces Françaises de l'Intérieur, c'est-à-dire de l'action des groupes de 1944 essentiellement. Quelques années après la guerre, le *Commandant Philippe* répondait à une demande d'homologation en ces termes : " *M. R. faisait probablement partie de ces volontaires qui se sont mis à la disposition de la Résistance, mais que l'on n'a pas eu l'occasion d'utiliser* ". Ce qui peut s'appliquer à des Domontois dont le nom n'est pas connu.

Les morts et les déportés pour faits de résistance n'ont pas

laissé de récit : qu'a fait Simone Pfeiffer dont le nom est gravé sur le Monument aux Morts ? Dans quelles circonstances avait été arrêté François Lafaurie, déporté à Buchenwald ? Qui était l'ancien déporté Alfred Moreau, dont le maire signale le décès en 1948 ?

On peut supposer que les membres du Comité de Libération avaient participé d'une manière ou d'une autre à la Résistance. Leurs noms figurent au registre du Conseil municipal, quand ils se réunissent le 15 décembre 1944, avec le Maire, Henri Destreil, qui n'est pas destitué par les nouvelles autorités : Messieurs Pinçon, Ginfray, Mottier, Gazaix, Costes, Gautier Léon, Dumarcel, Delianne, Maquin, le docteur Rey, Madame Calvet.

Ils n'étaient sûrement pas les seuls à avoir été résistants. Puisse cette brochure rendre hommage à tous, connus et inconnus. Puisse-t-elle aussi provoquer de nouveaux témoignages à offrir à la reconnaissance des Domontois.

47 - Les secrétaires de mairie de Viarmes ou de Fresnoy-en-Thelle, par exemple, ont falsifié des cartes et des certificats pour donner des couvertures à des clandestins et leur procurer du ravitaillement.



Georges Ginfray et les F.T.P. posant pour la postérité après la Libération.